

Evaluation du 3^{ème} Plan de gestion de la Réserve Naturelle de l'Etang de Biguglia, par Christine PERGENT

La création de la Réserve Naturelle de l'Etang de Biguglia, en 1994, est le résultat d'un long processus, initié dès 1964, en vue de maintenir le renouvellement des eaux de l'étang, de conserver un vaste espace naturel au coeur d'une région d'activités économiques et de protéger cet espace sensible au regard de son fort intérêt ornithologique. Cette réserve naturelle, gérée par le Département de la Haute-Corse depuis 1995, est d'ailleurs reconnue comme :

- Zone d'importance pour la conservation des oiseaux d'eau au titre de la Convention de RAMSAR, depuis 1991,
- Zone d'Intérêt Communautaire pour les Oiseaux (ZICO), au titre de la Directive Européenne « Oiseaux », depuis 1994,
- Zone de Protection Spéciale (ZPS) pour les oiseaux, et Site d'Intérêt Communautaire (SIC) au regard de la Directive Européenne « Habitat-Faune-Flore », depuis 2003,
- et Zone Spéciale de Conservation (ZSC) incluse dans le Réseau Natura 2000, depuis 2011.

Implantée au sud de Bastia, sur quatre communes de la plaine de la Marana (Furiani, Biguglia, Borgo, Lucciana), la Réserve Naturelle de l'Etang de Biguglia occupe 1790 ha dont plus de 80 % de plan d'eau, et constitue ainsi la plus vaste zone humide de Corse.

Etat des connaissances

Le Patrimoine naturel

On dispose de plus d'une centaine d'études (publications indexées, mémoires universitaires, rapports techniques) consacrées à la Réserve Naturelle de l'Etang de Biguglia. Les thèmes abordés concernent la biodiversité du site, mais également son fonctionnement (hydrologie, qualité de la masse d'eau, menaces) et son histoire.

Le site présente une forte diversité biologique, tant en terme d'espèces que de milieux du fait de sa situation géographique mais également des variations des paramètres environnementaux au niveau du plan d'eau en particulier (e.g. salinité). En effet, avec la présence de vastes herbiers, d'un grau naturel et de milieux diversifiés, la Réserve Naturelle de l'Etang de Biguglia permet le maintien d'une diversité de peuplements remarquable à l'échelle régionale et représente un milieu nourricier pour les oiseaux autochtones et pour les oiseaux migrateurs en stationnement.

Au niveau de la flore, on dénombre 484 taxons de végétaux vasculaires terrestres dont six espèces protégées et 32 rares pour la Corse, auquel il convient d'ajouter une cinquantaine de macrophytes aquatiques. Il convient de souligner la présence de l'Hibiscus à cinq fruits, espèce uniquement représentée en Corse, où elle est considérée comme rare en dehors du territoire de la réserve.

Au niveau faunistique, les connaissances portent majoritairement sur l'avifaune et l'ichtyofaune, en dehors de suivis spécifiques sur les populations de tortues, la macrofaune benthique et les odonates. Ces derniers constituent d'excellents indicateurs biologiques de la conservation des zones humides et le site de la réserve naturelle en accueille plus de 25 espèces, ce qui représente plus de la moitié des odonates de Corse.

Pour ce qui concerne l'ichtyofaune, on recense plus d'une quarantaine d'espèces de poisson dont l'anguille, espèce qui bénéficie d'un plan de conservation au regard de son classement comme espèce en danger critique d'extension au niveau mondial et une espèce endémique l'Aphanius de Corse.

Six espèces de reptiles sont retrouvées sur le territoire de la Réserve Naturelle de l'Etang de Biguglia dont la Cistude d'Europe avec une population évaluée à 2500 individus, ce qui constitue la plus importante population au niveau national, et la Tortue d'Hermann qui est considérée comme en danger au plan mondial et dont l'état de conservation semble moyen sur le site de la réserve.

Enfin les populations d'oiseaux, à l'origine de l'intérêt patrimonial du site, sont très diversifiées, avec plus de 224 espèces. Les oiseaux aquatiques sont bien représentés, notamment lors des migrations printanières et l'étang constitue l'un des sites français les plus importants pour ses effectifs hivernaux d'oiseaux d'eau (de 10 000 à 30 000 individus) et en particulier pour le Fuligule morillon et le Fuligule milouin. C'est également un site national de passage migratoire du Faucon kobez, de l'Ibis falcinelle et du Fuligule nyroca.

Le contexte socio-économique

Parmi les activités humaines qui s'exercent au niveau du territoire de la réserve, il convient de souligner l'importance des pratiques de pêche artisanale. Cette pêche traditionnelle concerne surtout l'anguille, le mulot et le loup. La mise en place d'un plan de gestion piscicole permet aux pêcheurs professionnels de maintenir cette activité tout en respectant des mesures indispensables au maintien de la ressource telle que la mise en place d'une zone d'interdiction de pêche, qui représente 20 % de la surface du plan d'eau.

Sur les berges s'exerce également une activité agricole, essentiellement d'élevage qui contribue à l'ouverture du milieu et participe au maintien de la biodiversité. Les activités industrielles s'exercent en périphérie du territoire de la réserve mais, de par leur caractère polluant, sont de nature à impacter son fonctionnement. Enfin l'espace classé est désormais au centre de l'ensemble des infrastructures touristiques et sportives du grand Bastia.

Etat de l'environnement

Au niveau socio-économique, le territoire de la Réserve Naturelle de l'Etang de Biguglia s'inscrit dans un bassin versant de 182 km², qui fait l'objet d'un développement urbanistique important et accueille l'agglomération de Bastia. Traditionnellement tourné vers l'agriculture, ce bassin versant a vu son activité industrielle et commerciale s'accroître au cours des dernières décennies. Ce positionnement géographique en zone péri-urbaine et la diversité des usages et des activités en périphérie entraînent de nombreuses pressions qui rendent la zone humide d'autant plus vulnérable. Le diagnostic réalisé, même s'il confirme l'intérêt majeur du site, avec une diversité biologique et de milieux élevée et un état

de conservation satisfaisant, démontre l'importance et la fragilité de l'équilibre hydrologique, qui se traduit par un mauvais état de la masse d'eau au regard des normes de la Directive Cadre sur l'Eau relatives aux eaux de transitions.

Objectifs de la gestion

Le plan de gestion proposé est le résultat d'un processus de concertation, mené avec l'OEC, la DREAL, le conseil scientifique et l'association Réserves Naturelles de France. Il est important de souligner le travail considérable qu'a constitué, pour l'équipe de la Réserve Naturelle de l'Etang de Biguglia, la rédaction de ce nouveau plan de gestion et de noter la qualité et l'exhaustivité du document produit. Deux grands enjeux sont identifiés dans ce nouveau plan de gestion :

- **Préserver la fonctionnalité de la zone humide dans un contexte urbain** en tant que zone d'alimentation, de refuge et de reproduction pour de nombreuses espèces ;

- **Poursuivre l'intégration durable de la réserve naturelle dans son socioécosystème** pour concilier la protection et la conservation du site avec la fréquentation.

Ces enjeux sont ensuite déclinés en cinq objectifs à long terme et 26 objectifs du plan. Quatre des objectifs à long terme et 20 des objectifs du plan concernent le patrimoine naturel et visent à répondre aux attentes propres à une réserve naturelle, en matière de conservation. Des indicateurs sont proposés, assortis de grilles de lecture, afin de pouvoir évaluer l'atteinte des différents objectifs. Parfois établi de façon empirique, ils devront être confrontés à la réalité du terrain et pourront être révisés au cours du plan de gestion,

La déclinaison de ces différents objectifs se traduit par l'identification de 61 opérations propres à la réserve (opérations administratives, pédagogiques, de police, de recherche, de suivi, travaux uniques ou d'entretien), ce qui peut paraître ambitieux. Il convient de souligner l'importance des opérations réalisées en régie et le nombre important d'opération, identifiées comme prioritaires (37 en priorité 1), ce qui constitue un challenge supplémentaire pour le gestionnaire et le personnel de la réserve.

On note avec intérêt une concentration des efforts sur les opérations de suivi et d'étude qui sont majoritaires.

Perspectives

Quelques suggestions peuvent être proposées :

1/ Comme cela est souligné dans le plan de gestion, le maintien de l'ensemble des fonctionnalités de l'étang passe par i) une réduction des nuisances et pressions, qui s'exercent en particulier via le bassin versant, ii) un maintien des relations à la mer, et iii) une plus grande appropriation du territoire de la réserve par les populations riveraines.

Si la réduction des nuisances et des pressions au niveau du bassin versant n'est pas de la responsabilité directe du gestionnaire, cela reste un élément

déterminant, qui devra être géré efficacement si l'on souhaite assurer la pérennité de la réserve naturelle. De même, la connexion avec la mer, élément important du fonctionnement hydrologique et biologique de l'étang, et préoccupation forte du gestionnaire, mais dont la maîtrise reste difficile, mérite un suivi régulier. Enfin si une amélioration des actions de communication visant à faire connaître la réserve, en particulier au niveau des scolaires et du grand public, doit être poursuivie, il convient d'éviter une augmentation de la capacité de charge sur le territoire de la réserve. Les actions visant à accroître l'accueil sur des sites en périphérie sont donc à promouvoir.

2/ Quel que soit le niveau d'intégration de la Réserve Naturelle de l'Etang de Biguglia dans le tissu socio-économique local, il serait illusoire d'envisager un arrêt des infractions et/ou des actes d'incivilité qui peuvent être observés sur le territoire de la réserve.

Si les efforts consentis par le personnel de la réserve dans ce domaine méritent d'être soulignés, de même que l'efficacité des échanges d'information entre les acteurs disposant d'un pouvoir de police, ils ne pourront être maintenus et amplifiés que par un renforcement *des actions consacrées à la surveillance, y compris en concertation avec les organismes* habilités (Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage de la Haute-Corse, DDTM, Gendarmerie maritime).

3/ Malgré les efforts consentis, les connaissances relatives au patrimoine naturel restent encore incomplètes et on ne dispose pas d'un état de référence pour plusieurs compartiments de la biodiversité, notamment en matière d'identification des espèces présentes (e.g. insectes) ou d'évaluation récente des populations (e.g. Tortue d'Hermann), même si des opérations sont prévues dans le plan de gestion (e.g. macrofaune benthique), un effort en ce sens doit être envisagé. Toutefois, au regard du nombre d'opérations déjà programmées et du déficit de compétence scientifique pour certaines thématiques, au niveau local, cet effort supplémentaire semble difficile à envisager à court terme. Aussi il pourrait être opportun de réfléchir aux moyens d'attirer des scientifiques extérieurs, sur des thématiques qui intéresseraient la réserve et d'ouvrir plus largement le territoire de la réserve aux investigations en matière de recherche, à l'instar de ce qui se pratique dans d'autres aires protégées.

De même, l'implication des chercheurs et étudiants de l'université de Corse dans les activités de la réserve reste encore limitée (encadrement de stagiaires), et une réflexion devrait être initiée au regard des opportunités que cela pourrait représenter pour ces derniers comme pour la réserve,

4/ Enfin il serait judicieux de disposer d'un état de référence de l'étang et en particulier de la zone du grau (e.g. dynamique sédimentaire), dans une optique de suivi des futurs aménagements du Port de la Carbonite, mais aussi comme outil d'évaluation à moyen terme des changements climatiques.